



# La Normandie au temps de l'épidémie

La Chronique de Normandie n°701 – Récit des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région – Mois de juillet 2021

## Un bac de bonne tenue.

Sans nier les difficultés, Christine Gavini-Chevet, la rectrice de Normandie, est plutôt satisfaite des résultats du bac 2021, qualifié "d'examen de bonne tenue".

- "Globalement, les choses se sont bien passées, il n'y a pas de distorsions par rapport à ce qu'on connaissait, le contrôle continu a joué son rôle, ce n'est pas un bac au rabais."

*Mon commentaire* : le bac 2021 est de meilleure qualité que le 2020 : à l'époque, il avait fallu improviser.

## L'ouvrage sur le métier.

Question : le niveau des élèves a-t-il baissé pendant la pandémie ? Réponse de la rectrice : "nous n'avons pas reculé, nous n'avons pas rattrapé nos retards."

- Aujourd'hui, elle est impatiente de remettre l'ouvrage sur le métier, elle espère pouvoir le faire dès septembre, avec comme priorités l'acquisition des savoirs fondamentaux et le soutien aux familles modestes : "en matière de formation, beaucoup de choix s'effectuent encore par défaut."

*Mon commentaire* : il n'y a pas de temps à perdre : on croise les doigts.

## Qui présidera la COMUE ?

Depuis la démission de Lamri Adoui (devenu président de l'université de Caen), la COMUE Normandie Université est dirigée par Innocent Mutabazi, un administrateur provisoire désigné par la rectrice en avril 2020.

- Le moment est venu d'élire un nouveau président. Les "patrons" des universités et des grandes écoles en trouveront-ils un ? Pour l'enseignement supérieur normand, ce sera l'heure de vérité.

Editeur : Chroniques & Actions SAS  
Siret : 488 406 752 00029.

La Chronique :

- N° CPPAP : 10081 88511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC/ an.
- Contact : bertrand.tierce@orange.fr
- Consultation possible sur la toile.

## Perdus dans le dédale...

90,5% des candidats normands ont donc obtenu le bac cette année. 94,5% pour le bac général, 87,4% pour le bac technologique... un taux de réussite exceptionnel. Beaucoup pensent que c'est un bac au rabais à cause de la COVID, la rectrice Christine Gavini-Chevet n'est pas de cet avis.

- Mais là n'est pas le problème. Le vrai problème est que l'espérance d'avoir le bac pour un élève de 6<sup>e</sup> reste plus faible en Normandie que dans les autres régions françaises avec, pour corollaire, une alimentation mal assurée des universités en "bacheliers de qualité". Ça, c'est structurel.

*Rappel* : il y a 30 ans, la Normandie était la première pour le nombre d'ouvriers et la dernière pour les bacheliers. Ça définissait un profil. Depuis, les choses se sont un peu améliorées, mais pas suffisamment pour combler les retards ; aujourd'hui 34% des Normands de plus de 15 ans n'ont aucun diplôme (oui, vous avez bien lu !), ils sont 30% en France.

## Le dédale normand.

Depuis sa nomination en 2019, Christine Gavini-Chevet, est entrée dans le dédale dont elle cherche la sortie. Elle y croise souvent Hervé Morin qui, comme elle, cherche le bon chemin ; le préfet Durand se joint parfois à eux pour faire le point, constatons qu'ils tournent toujours en rond.

De fait, leurs boussoles se perdent dans trois directions :

- D'abord, priorité à l'école primaire et à l'acquisition des savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter et respecter autrui. Ce n'est pas une nouveauté, ça reste une vérité : la Normandie en est toujours là.
- Ensuite, réduire les inégalités : révision de la carte des formations ; aides aux familles modestes ; lutte contre le décrochage. Ce n'est pas une nouveauté, ça reste une vérité : la Normandie en est toujours là.
- Enfin, restructurer l'enseignement supérieur et la recherche (ENSR) pour "être excellent" et exister dans les classements internationaux. Ce n'est pas une nouveauté, ça reste une vérité : la Normandie en est toujours là.

*Commentaire* : depuis un an, la crise sanitaire a tout bloqué, tout retardé. Difficile de penser à autre chose. Tirés à hue et à dia, les représentants de l'Etat et de la Région vont et viennent dans le dédale.

## Et maintenant ?

Le 19 juillet, Hervé Morin va reprendre la main. Devant le Conseil régional, il va souligner l'importance d'une orientation et d'un apprentissage pensés à l'échelle de chaque bassin d'emploi avec les entreprises. C'est bien.

- Il va relancer aussi le débat sur le financement de l'ENSR dans le prochain Contrat de plan ; le préfet et la rectrice de Normandie vont rester discrets, l'Etat n'est pas au rendez-vous. Sans compter que les présidents des trois universités, et avec eux les patrons des grandes écoles, sont incapables de s'unir pour exister : peut-on devenir grand quand on pense petit ?

*Mon commentaire* : un bac au rabais ? Ce n'est pas le problème. La Normandie de la formation reste en retard, il faut agir... mais ses représentants se cherchent, s'interrogent et s'égarent. Désespérant.